



# La prospective-action au service d'un urbanisme du mouvement

Sylvain Allemand

*Préface d'Edith Heurgon  
Postface de Dominique Boullier*





# Sommaire

Préface, « Quand les Abeilles fécondent les territoires »	7
Préambule.....	27
Introduction .....	31

## I – Genèse et contexte

Un bref rappel chronologique.....	45
Une prospective-action au service d'une prospective territoriale. Rencontre avec Nicolas Terrassier et Claude Maillère .....	57
Une ville-port dans la mondialisation .....	65

## II – Principes, outils et méthodologie

Entre prospective et recherche-action, la prospective-action .....	77
Prospective-action : quels résultats ? Quelle évaluation ?.....	93
Passage en revue de dispositifs de concertation originaux .....	99
Un lieu de prototypage, d'industrie créative... les Abeilles .....	105
L'entrée par les mobilités .....	117
Prospective-action à Saint-André-des-Eaux.....	129

### **III – Un assemblage de singularités. Témoignages de parties prenantes**

« L'artiste qui intervient dans l'espace public, est à sa façon un urbaniste. » Rencontre avec Stéphane Lemoine.....	155
Accent new-yorkais à Saint-Nazaire Rencontre avec Jasmine Vegas.....	167
Un graphisme réinventé au service de la concertation Rencontre avec Laëtitia .....	177
De la créativité aux marges de la société Rencontre avec Eric .....	189
Plein phare sur une vie d'itinérance créative Rencontre avec Yann.....	199
Comment la prospective-action questionne le design industriel. Rencontre avec Romaric Le Tiec .....	211
Faire feu de tout bois Rencontre avec Julien Courtial, de « Depuis 1920 »....	215
Regard d'un philosophe de la concertation Rencontre avec Jérôme Guillet.....	221
Profession : bistrologue Rencontre avec Habib Abouladl.....	229
Les Forges de Trignac ou comment redonner vie à un patrimoine industriel Rencontre avec Louis-Marie Leroux .....	237

### **IV – Points de vue d'institutionnels et d'un élu**

Une Médiathèque comme antidote de l'individualisme Rencontre avec Marc Moutoussamy, directeur de la Médiathèque de Saint-Nazaire.....	247
---	-----

La démocratie participative : oui, mais... Rencontre avec Joël Batteux, maire de Saint-Nazaire, président de la CARENE / Saint-Nazaire Agglomération.....	253
Entretiens en forme de post-scriptum avec Nicolas Terrassier et Claude Maillère .....	269
Post-scriptum 1.....	271
Post-scriptum 2.....	283
Postface, « La prospective-action a trouvé sa terre d'élection » .....	295



## Quand les Abeilles fécondent les territoires

Par Edith Heurgon, conseillère en prospective,  
directrice du Centre culturel international de Cerisy<sup>1</sup>

Avant port de Saint-Nazaire (...). A 6 H 30, les  
abeilles appareillent. Spectacle superbe que cette file  
*silencieuse s'avançant vers un horizon obscur. Au*  
loin, on distingue quelques lumières. La radio brise le  
silence. Le pilote prend contact avec les remorqueurs  
et leur indique leur position respective. »<sup>2</sup>

C'est, accompagné de Stéphane Chevrier<sup>3</sup> que j'ai  
rencontré pour la première fois Stéphane Juguet, à  
l'occasion de la recherche-action : Arrêt demandé.  
Réflexion anthropologique sur la pratique des temps  
et des espaces d'attente du bus<sup>4</sup>. A partir de  
catégories imagées par divers animaux (l'araignée, le  
dauphin, le renard ou la taupe), il s'agissait d'explorer

---

<sup>1</sup> Voir [www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr)

<sup>2</sup> Lu sur [www.meretmarine.com](http://www.meretmarine.com)

<sup>3</sup> Sociologue au Lares, université de Rennes-II.

<sup>4</sup> Editions Enigmatek, 2003.

les comportements naturels des usagers des transports en commun, fait d'habitudes insignifiantes, de savoir-faire ordinaires et de compétences minuscules. Souvent invisibles, ils étaient inscrits dans les corps et dans la matérialité des objets techniques qui encadrent leurs pratiques.

Alors responsable de la prospective à la RATP, cette démarche a retenu mon attention sur plusieurs plans : le premier était lié au fait que le sociologue des interactions, Isaac Joseph, chercheur-associé à notre équipe depuis les années 80, nous avait sensibilisés à ses savoirs ordinaires qui sont le propre des métiers du service dans les espaces publics ; le deuxième était la convergence de cette recherche avec, récemment introduite dans un rapport du Conseil économique et social, la prospective du présent, dont l'objectif est de stimuler l'intelligence collective des acteurs en articulant savoirs experts, savoirs pratiques et expériences sensibles pour nourrir le débat nécessaire à la décision publique<sup>5</sup> ; le troisième était la volonté des chercheurs d'associer à leurs travaux des artistes (graphiste, peintre) et de produire un ouvrage qui, loin de la littérature grise, soit agréable à lire. Pour faire connaître ce travail exemplaire, j'avais alors pris une double initiative : organiser sa restitution devant le comité de direction de la RATP afin d'envisager une éventuelle mise en œuvre ; inviter les deux Stéphane à exposer leurs travaux, à Cerisy, lors du colloque Les sens du mouvement, organisé en 2003 par l'Institut

---

<sup>5</sup> Rapport au Conseil économique et social de Jean-Paul Bailly, Prospective, débat, décision publique, Les Journaux officiels, 1998, republié sous le titre Demain est déjà là, éditions de l'Aube, 1999.

pour la Ville en Mouvement ; enfin, le quatrième touchait aux réflexions que nous conduisions alors pour penser la ville de demain sur les pôles d'échanges et les nouveaux rythmes urbains<sup>6</sup>.

Stéphane Chevrier et Stéphane Juguet ont ensuite été associés à une recherche sur les mobilités événementielles conduite par la RATP, dans le cadre du PREDIT, à l'occasion des neuvièmes Championnats du monde d'athlétisme (2003). Une équipe pluridisciplinaire associant les compétences d'anthropologues, de sociologues, de vidéastes et d'illustrateurs a effectué un travail de terrain afin de comprendre les pratiques sociales qui se développaient dans les pôles d'échanges et les espaces intersticiels entre le transport et le stade, pour produire des connaissances et les restituer de façon à faire sentir l'ambiance de l'événement<sup>7</sup>.

D'autres occasions de rencontres, notamment en 2008 avec une visite au studio de Stéphane Juguet, où il fut question d'un graphiste, éleveur d'abeilles (Olivier Darné) dont le projet était de polliniser la ville de Saint-Denis, avec lequel Stéphane explorait un projet de « Banque du temps » (échanger du temps contre du miel) en Hollande. Il y eu ensuite deux coopérations à Cerisy : au colloque Lieux et liens :

---

<sup>6</sup> Jean-Paul Bailly, Edith Heurgon, Nouveaux rythmes urbains : quels transports ?, éditions de l'Aube, 2001.

<sup>7</sup> RATP (la), créatrice de transport événementiel. Ville, événements et mobilités : le cas des Championnats du monde d'athlétisme 2003, <http://portail.documentation.developpement-durable.gouv.fr/dri/document.xsp?id=Drast-OUV00002508>.

espaces, mobilités, urbanités (2009)<sup>8</sup>, où Stéphane fut la cible d'un universitaire bougon et étriqué, puis, à l'occasion du centenaire de l'aventure culturelle de Pontigny-Cerisy<sup>9</sup>, où il a animé un atelier de prospective sur les devenirs souhaitables du Centre culturel. Enfin, en novembre 2010, à Deauville, où je l'ai invité à intervenir lors d'un atelier sur Temps de vie, temps de ville<sup>10</sup>, pour parler de l'événementiel.

Si je me suis permise ce préambule, c'est qu'on y trouve, me semble-t-il, plusieurs caractéristiques de la méthode – notamment l'idée d'un urbanisme en mouvement<sup>11</sup> ainsi que les notions d'attracteurs et d'attractions –, qu'avec un autre Stéphane, Stéphane Lemoine, Stéphane Juguet anime cette fois à Saint-Nazaire, et dont rend compte Sylvain Allemand dans cet ouvrage, auquel je suis heureuse d'ajouter quelques lignes.

Après avoir spécifié ce qui, de mon point de vue, fait la force de la démarche développée par Stéphane Juguet à partir d'un lieu innovant, les Abeilles, dans un territoire en mouvement, l'Agglomération de la Région Nazairienne, je m'interrogerai sur les apports conjoints de ce dispositif et de la prospective du présent au renouvellement de la prospective

---

<sup>8</sup> Lieux et liens, 2 tomes, Colloque de Cerisy, L'Harmattan, 2012.

<sup>9</sup> De Pontigny à Cerisy (2010): des lieux pour penser avec ensemble, éditions Hermann, 2011.

<sup>10</sup> <http://www.deauville-2010.fr/FR/agenda/1379/temps-de-vie-temps-de-ville/?dateId=1293>.

<sup>11</sup> Edith Heurgon, Jacques Marsaud, Prospective pour une ville accessible, Pouvoirs locaux, No 53, II/2002 (juin) Déplacements, mobilités, transports et territoires.

territoriale. Enfin, je conclurai sur les coopérations possibles entre élus, experts, praticiens, artistes, au plus près des habitants du territoire, pour faire advenir des mondes souhaitables.

## **La force d'une démarche d'équilibriste**

La démarche relatée dans ce livre tient sa force de l'équilibre dynamique que Stéphane Juguet<sup>12</sup> parvient à maintenir entre deux volets distincts : l'un, de prospective territoriale, à caractère plutôt institutionnel (côté In) ; l'autre, qui me semble relever d'une création prospective, selon des modes plutôt décalés (côté Off).

Côté In, il s'agit d'accompagner un exercice de prospective territoriale, intitulé Destinations 2030, engagé par l'ADDRN<sup>13</sup> en juin 2010 sur commande du président de la CARENE<sup>14</sup>. Dans un premier temps, il était question d'enrichir la vision du futur élaborée par une cinquantaine de techniciens de l'agence d'urbanisme et de l'agglomération de Saint-Nazaire, en la confrontant à d'autres cultures, d'autres langages, d'autres codes (ceux de chercheurs en sciences humaines et sociales, ceux d'artistes et d'acteurs culturels), avec la volonté de réaliser une prospective originale, de surcroît restituable de manière innovante aux élus, afin qu'ils puissent, sur ces bases, définir leurs orientations stratégiques.

---

<sup>12</sup> On aura remarqué, à cet égard, la place centrale que tient l'exercice du vélo chez les divers protagonistes.

<sup>13</sup> ADDRN : Agence d'urbanisme de la région nazairienne.

<sup>14</sup> CARENE : Communauté d'Agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire.

Dans un second temps, pour que ces orientations fassent l'objet d'un large assentiment, a été lancée une phase de concertation visant à impliquer davantage les populations, au premier rang desquelles celles qui ne participent pas généralement à ce type de réflexions<sup>15</sup>. Cette intervention a été conduite par un collectif hybride d'artistes et de « créatifs culturels »<sup>16</sup>, installé dans un lieu favorisant les échanges informels, les Abeilles, que Stéphane Juguet avec sa compagne Yasmine ont su rendre hospitalier, pour fabriquer des dispositifs innovants visant à stimuler l'imaginaire des habitants du territoire sur l'espace public, réinterrogeant, ce faisant, les formes de démocratie participative.

Sans connaître encore les résultats de cette intervention au regard des cinq thématiques retenues par l'ADDRN (Industrie, Mobilité, Grand territoire, Quartiers, Rayonnement) visant à alimenter les politiques publiques, je m'intéresserai surtout au processus mis en place, dans la mesure où il me semble avoir permis d'accroître les compétences des acteurs locaux et de développer des émulations coopératives permettant, chemin faisant<sup>17</sup>, d'accéder à

---

<sup>15</sup> Nous les avons nommées « *Ceux qui... ne pas* », au colloque de Cerisy : Des Nous et des Je qui inventent la cité, L'Aube, 2003.

<sup>16</sup> Les créatifs culturels en France, éditions Yves Michel, 2007, rend compte d'une enquête par l'Association pour la Biodiversité Culturelle, avec une préface du sociologue Jean-Pierre Worms.

<sup>17</sup> Ce dont rend compte, comme le souligne Joël Batteux, l'intitulé de la démarche Destinations 2030.

une pensée en mouvement<sup>18</sup> et de dépasser des tensions a priori insurmontables. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le site internet [www.destinations.org](http://www.destinations.org) qui présente les ressources proposées (études, cartes, video, galeries, comptes-rendus, liens, créa-carte) ainsi que le Carnet de voyages<sup>19</sup>. En témoignent aussi les relations établies entre les divers partenaires qui, à la lecture des entretiens, semblent empreintes d'ouverture, de vigilance et de confiance. Cependant, si l'on peut se féliciter que certaines décisions aient été prises rapidement, il faut noter que, malgré l'investissement de Stéphane Juguet dans la préparation des restitutions, est apparue parfois la nécessité, pour les responsables de l'ADDRN, d'exercer leur rôle de passeur entre les artisans-chercheurs et les élus.

Côté Off, il s'agit d'une démarche d'interventions culturelles à base de media dans l'espace public avec le concours d'habitants, conduite par un collectif hétérogène de « professionnels-amateurs » (numérique, design, arts de la rue, cirque), offrant en outre, par leurs choix de vie, des exemples de trajectoires nomades, voire chaotiques. Sceptiques à l'égard d'approches institutionnelles et parfois en marge de la société, les membres de ce collectif se sont trouvés mobilisés, moins pour participer à une réflexion prospective (dont ils dénoncent le caractère abstrait) que pour forger, en combinant leurs talents et

---

<sup>18</sup> Edith Heurgon, La prospective territoriale, un acteur de réconciliation ? Revue Urbanisme, n° 386, dossier Prospective et territoires, septembre-octobre 2012.

<sup>19</sup> Carnet de voyages Destinations 2030 Saint-Nazaire Agglomération, publié en janvier 2013.

en faisant feu de tout bois, un assemblage d'outils (Combi, Jac'adie, Créa'carte...) et de dispositifs créatifs (déambulations territoriales, événements festifs) propices à la rencontre d'habitants afin, non de recueillir leurs opinions, mais de stimuler leur imaginaire par l'expérimentation de pratiques inédites (la voiture à pédales, la course aux Boulons d'or, La « Dune »...).

### **Les Abeilles : un tiers-lieu, fabrique d'imaginaire.**

Pour que cette démarche puisse se déployer en créant une proximité suffisante entre les membres du collectif, il fallait disposer d'un lieu. Ce fut les Abeilles, site chargé d'histoire, ancien atelier des remorqueurs, à l'entrée du port de Saint Nazaire. Afin de favoriser le métissage culturel, il lui fallait être ouvert, accueillant, et sans devenir un squat, proposer un espace-temps de ressources et de ressourcement, capable de « remettre au travail des gens désocialisés » et de valoriser certaines compétences méconnues (recyclage, bricolage, chinage, débrouille). Ce lieu, en perpétuel inachèvement pour favoriser l'imaginaire, s'est mué en atelier de « prototypage »<sup>20</sup>, permettant des allers et retours entre visions théoriques et possibilités pratiques, au sein duquel « on avance ensemble, en guettant les idées qui émergent, pour les accompagner ou les enrichir en temps réel ce qui suppose de se faire confiance ». Que deviendra-t-il demain ? Sera-t-il vendu comme l'envisagent certains ? Se transformera-t-il, comme le souhaite Stéphane, en un

---

<sup>20</sup> A ce terme d'inspiration industrielle, je préfère, pour ma part, celui de « démonstrateur ».

« attracteur » dédié à l'industrie créative (faisant ainsi écho à un territoire marqué par une culture de production) ? Sera-t-il approprié par d'autres acteurs qui inventeront de nouveaux usages ? Seul l'avenir le dira...

## Une galerie de personnages hybrides

Qu'on me permette d'évoquer de nouveau Isaac Joseph, ce sociologue-prospectiviste qui, dans son livre sur Météor<sup>21</sup>, présente les trois héros de l'histoire<sup>22</sup> de la manière suivante : « trois personnages conceptuels (...) qui opèrent des mouvements dans le champ d'intelligence collective à l'œuvre dans les métamorphoses sociotechniques plus qu'ils ne représentent des causes ou des politiques. Ils sont aussi la chair de l'action et des rencontres de terrain : des corps et des allures, des démarches et des voix. Ils sont équipés différemment : de dossiers et d'archives, d'un carnet de notes ou d'un téléphone. Ils ont chacun leur langue et leur vocabulaire, mais ils sont pris ensemble dans un moment d'action collective et dans une arène publique de débat où ils s'engagent sans réticence, mobilisés et convaincus, définissant la signification du présent et de l'avenir

---

<sup>21</sup> Isaac Joseph, Météor, Les métamorphoses du métro, Economica, 2004.

<sup>22</sup> Les trois héros de l'histoire sont : *L'intellectuel-exploitant* : un ancien conducteur de métro [...], rédige un mémoire de DEA intitulé Du néant au client [...], devenu l'assistant du chef de projet Météor; Le chercheur-jardinier: « qui prépare une thèse sous la direction de Bruno Latour ; *L'expert des arrangements* : « pragmatique, l'homme des situations sociales conflictuelles, pompier de la maison où il a franchi tous les échelons de la hiérarchie ».

de l'entreprise sur des positions singulières et significatives ».

Et Destinations 2030 comporte aussi ses héros : il y a d'abord Stéphane Juguët, anthropologue de formation, « artisan chercheur » intervenant sur l'espace public avec des moyens « bricolés » qui empruntent aux arts de la rue et aux technologies numériques. Pour faire communiquer plusieurs mondes<sup>23</sup>, il opère à la manière d'un chef d'orchestre, passé maître dans l'art de la navigation : à une demande d'accompagnement de prospective territoriale, il répond en se faisant équilibriste entre le volet IN et un volet OFF où il met en scène une galerie de personnages hybrides, voire marginaux, capables de produire des dispositifs insolites permettant d'aller, dans divers lieux et temps du territoire, à la rencontre des habitants pour les faire rêver sur le devenir de ville portuaire. On y rencontre aussi, en parcourant les pages de ce livre, Laëtitia graphiste, Eric qui a construit la voiture à pédale avec Yann et Romaric, Julien, Jérôme, Louis-Marie, Marc, Habib et tant d'autres.

Du côté du In, il y a aussi des héros : Nicolas Terrassier et Claude Maillère de l'Agence d'urbanisme (ADDRN), qui ont ressenti le besoin d'ouverture et de décalage d'une démarche institutionnelle et technique : ils ont su créer les conditions pour que Stéphane et son équipe puissent

---

<sup>23</sup> Edith Heurgon, « Pour une intelligence collective urbaine qui fait communiquer plusieurs mondes. La prospective du présent, ses relations avec l'expertise et la recherche », Annales de la Recherche Urbaine n°104, juin 2008.

intervenir, les ont accompagnés, orientés, tout au long du processus de prospective créative.

Enfin, il y a un autre personnage, découvert ultérieurement, Patrick, expert industriel, chef de projet R&D qui, lors d'une visite les chantiers navals<sup>24</sup>, nous a fait sentir les enjeux prospectifs du « pays du lourd », notamment avec le développement des énergies marines renouvelables.

Mais le héros principal, c'est sans doute ce lieu étrange et prodigieux, les Abeilles, qui a permis que toutes ces individualités réunies créent, le temps de la démarche, un héros collectif de proximité.

En effet, Saint-Nazaire a déjà réussi la réhabilitation du front de mer, sous l'impulsion de son maire, lequel, plutôt réservé quant aux sciences humaines, a néanmoins fait preuve d'une belle ouverture pour admettre qu'après avoir su retourner sa ville vers le port, il lui fallait, pour aller plus loin, « retourner les têtes » de ses concitoyens<sup>25</sup> : va-t-il décider, afin de diversifier sa position industrielle, de se saisir de cette valeur que pouvaient constituer les quais de la Loire pour accueillir de nouvelles activités ?

---

<sup>24</sup> Lors de la rencontre organisée à Saint-Nazaire les 30 et 31 janvier 2013 : « De la prospective à l'action. Bougeons-nous ? »

<sup>25</sup> Joël Batteux a participé en 1999 au premier colloque de Prospective du présent de Cerisy publié aux éditions de l'Aube (2000) sous le titre Prospective pour une gouvernance démocratique : au cours d'une table ronde avec Jean-Paul Bailly et Jean-Pierre Dupont, il a évoqué les apports de la culture à la gouvernance urbaine.

## Renouvellement de la prospective territoriale

Dans un contexte sociétal inédit qui affecte à la fois les aspects macroscopiques d'un monde globalisé et les aspects microscopiques des modes d'habiter les territoires (et, à cet égard, Saint-Nazaire offre un paysage particulièrement contrasté), il faut renouveler nos modes de pensée et d'action afin de forger une intelligence collective des situations, mettre en mouvement les acteurs et inventer des configurations aptes à dépasser des tensions a priori insurmontables.

A cet égard, c'est au niveau des territoires que la prospective semble aujourd'hui la plus féconde, dans la mesure où ces espaces-temps sociaux en mutation se prêtent davantage que d'autres à l'articulation complexe, dans une société de la mobilité<sup>26</sup> et de l'accélération<sup>27</sup>, des trois niveaux temporels (rythmes quotidiens, trajectoires de vie, dynamiques du changement social<sup>28</sup>) et des diverses échelles spatiales (du plus proche au plus lointain) en portant, certes, la plus grande attention aux enjeux de l'interterritorialité.<sup>29</sup>

Afin de se déployer pleinement, il convient dès lors que la prospective territoriale se renouvelle sur au moins trois plans : au plan des savoirs, loin de se

---

<sup>26</sup> Georges Amar, *Homo mobilis. Le nouvel âge de la mobilité. Éloge de la reliance*. fyp éditions, 2011.

<sup>27</sup> Hartmut Rosa, *Accélération, La Découverte*, 2010.

<sup>28</sup> Selon Antony Giddens : « Notre temps est toujours à la fois le temps de notre vie quotidienne, celui de notre existence et celui de notre époque ».

<sup>29</sup> Martin Vanier, *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, *Anthropos-Economica*, 2008.

limiter à des faits chiffrés, pour élaborer une connaissance concrète et partagée, capable de faire évoluer, dans le cours même de sa production, la culture des institutions, et cela sans perdre la spécificité du territoire concerné ; au plan des méthodes, pour réaliser, en fonction des problématiques adoptées, la meilleure composition entre prospective classique et prospective du présent<sup>30</sup>, en intégrant, selon des modalités à explorer, les démarches de création artistique (comme celles dont il est question dans ce livre)<sup>31</sup> ; au plan des dispositifs enfin, pour favoriser, au-delà d'une prospective experte, une « prospective de plein air »<sup>32</sup>, ouvrant le débat sur les questions vives, et fédérant les acteurs autour de projets communs.

### **Un renouvellement par la prospective du présent (PP)**

Ainsi qu'a bien voulu le souligner Sylvain Allemand dans son introduction, le renouvellement auquel, pour ma part, j'ai contribué est le passage d'une prospective classique, exercée en amont par des experts qui proposent aux décideurs des futurs possibles au travers de scénarios (souvent réduits à

---

<sup>30</sup> Edith Heurgon, Pour une intelligence collective urbaine qui fait communiquer plusieurs mondes. La prospective du présent, *ses relations avec l'expertise et la recherche*, Annales de la recherche urbaine 104 pp. 129-137, juin 2008.

<sup>31</sup> Voir les démarches conduites dans le cadre de la 27<sup>ème</sup> région ([www.la27eregion.fr](http://www.la27eregion.fr)).

<sup>32</sup> Michel Callon, Pierre Lascoumes, Yannick Barthe, Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique, Seuil 2001.

une pensée unique), à une prospective du présent, accompagnement continu du changement, qui procède au repérage de signaux faibles (« germes d'un demain déjà là », souvent peu visibles faute de bons outils d'observation), pour stimuler une intelligence collective articulant savoirs scientifiques, savoirs profanes et expériences sensibles, pour co-construire des futurs souhaitables.

Adoptant un principe d'optimisme méthodologique (attentif moins aux dysfonctionnements qu'aux initiatives réussies), elle promeut un quatrième pouvoir (à côté de celui des politiques, des scientifiques et des media), un soft power : celui des « gens » dont il faut reconnaître, face à la rigidité des institutions, la vitalité et la capacité d'invention.

Dès lors, plutôt que d'apporter des réponses à des problèmes hâtivement posés, elle s'efforce de formuler des questions prospectives afin de dépasser les tensions par le mouvement même de l'action. Elle le fait souvent, à partir d'un diagnostic négatif, sous la forme « ET SI ? » en inversant le raisonnement pour le positiver (par exemple, quant à l'insécurité urbaine dans les transports publics, analysée comme une coproduction entre des jeunes en difficulté et des institutions inadaptées<sup>33</sup>, la question est devenue : ET SI, puisque l'on sait produire de l'insécurité, l'on s'efforçait de coproduire ensemble de la sécurité ?)<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup> Michel Wieviorka, *Violence en France*, Le Seuil, 1999.

<sup>34</sup> Voici d'autres exemples : ET SI la tendance inéluctable à l'urbanisation, plutôt que d'être une menace pour les campagnes, permettait de réinventer des ruralités contributives de devenir souhaitables ? ET SI le vieillissement des populations, plutôt que